

Intervention de Marc Coatanéa au Conseil national du 12 septembre.

Cher-e-s camarades, chère Martine,

Lors de ton discours d'ouverture de notre Université de rentrée à La Rochelle, tu as rendu possible la perspective d'une profonde et réelle rénovation de nos pratiques politiques collectives.

Comment ne pas dire ici, aujourd'hui, l'attente forte, notamment des socialistes de ma fédération et de bien d'autres je l'imagine, qui avec espoir dans la parole politique et la volonté d'avancer trouvent prolongement des décisions concrètes que nous avons actées lors d'un référendum militant le 25 juin dernier.

Engagements de congrès, attentes réelles des électeurs, volonté affirmée de nos militants et profonde nécessité de rénover nos pratiques, telles étaient les quatre motivations à nos travaux finistériens qui ont nourris, trois mois durant, débats et confrontations de points de vues dans nos 80 sections.

Nous avons très largement acté le principe de la parité effective, à tous les scrutins uninominaux à venir, et ce, dès les prochaines cantonales de 2011.

Nous avons également soumis au vote des adhérents deux propositions alternatives sur le cumul des mandats des Parlementaires.

La première : Etes vous Pour ou Contre l'application du mandat unique des Parlementaires ?

La seconde : Etes vous Pour ou Contre le fait que le mandat de Parlementaire soit compatible au plus avec l'exercice d'un mandat local hors exécutif (Maire, Adjoint au maire, Président ou Vice Président du Conseil général ou régional).

Ces deux questions ont largement été approuvées.

Mais d'une quarantaine de voix, c'est cette deuxième option qui a été validée et que nous appliquerons désormais.

Enfin, la troisième proposition concerne le respect de l'équité entre les différents candidats à la candidature et la totale transparence dans nos procédures internes.

Beaucoup de débats, mes cher-e-s camarades, pendant près de trois mois, mais au final, la pleine satisfaction des militants, élus ou non, de contribuer concrètement à mettre en phase ce que nous proclamons lors de nos congrès avec la réalité de nos actes.

De la force de nos débats, et alors que je m'étais engagé à ne pas exiger la rétroactivité dans l'application du vote militant, quatre Parlementaires ont rendu leur Vice Présidence au Président du Conseil général, Pierre Maille, pour être, sans attendre 2011, en accord avec la décision collective.

Rien ne change spontanément et je mesure d'expérience que l'immobilisme ou le conservatisme ne se bousculent que par une indispensable prise de risque.

Voilà Martine, cher-e-s camarades le sens, me semble-t-il, décisif du vote du 1^{er} octobre, par nous, pour les Français très attentifs à nos attitudes autant qu'à nos propositions.

Les changements proposés et adoptés doivent être ambitieux, à la même hauteur de l'attente militante de celles et ceux qui fréquentent encore nos sections.

Surtout, et on m'explique très souvent -trop souvent d'ailleurs !- que ce n'est pas possible, trop dur, trop tôt, pas appliqué à droite..., que ces changements soient visibles en s'appliquant dès la construction de nos listes régionales de 2010 en prenant des engagements clairs.

C'est l'engagement que devons prendre en tous les cas les Parlementaires socialistes finistériens. S'ils sont candidats aux régionales et s'ils sont retenus sur notre section départementale, alors ils devront s'engager publiquement à ne pas être dans l'exécutif de notre région Bretagne si nous sommes réélus.

Nos militants doutent beaucoup de notre capacité à changer réellement nos pratiques. Si cette rénovation, très chaleureusement accueillie à La Rochelle dans son annonce, est une nouvelle fois retardée, alors, non seulement elle perdra de son sens et la force de sa légitimité mais en plus elle achèvera, je le crains, un peu plus la conviction de beaucoup qui nous attendent fortement et fermement.

Cher-e-s camarades, chère Martine,

Je te le demande, ne prive pas nos adhérents d'un choix sur le principe même du mandat unique des Parlementaires en soumettant cette question le 1^{er} octobre comme alternative à celle rédigée aujourd'hui.

De la sagesse, les adhérents socialistes en ont beaucoup, plus que nous le croyons.

De la frustration, ils peuvent en avoir plus encore si nous les privons de cette question !

Je vous remercie.

Marc Coatanéa